

# **Autour du Congrès.**

---

**Réceptions et Fêtes.**

# AUTOUR DU CONGRÈS.

---

## RÉCEPTIONS & FÊTES.

---

De tout temps, les Congrès donnèrent lieu et à de savantes discussions et à des réunions intimes au cours desquelles, mieux que dans les séances officielles, d'étroites relations, de solides amitiés prirent naissance.

Le comité organisateur du premier congrès international des archivistes et des bibliothécaires n'a pas cru devoir déroger à cet usage : aussi réserva-t-il à ses invités quelques fêtes et réceptions dont les membres du Congrès seront sans doute heureux de voir rappeler ici le souvenir.

Par une disposition qui fut unanimement considérée comme très heureuse, les matinées seules furent consacrées aux travaux des sections.

La soirée du premier jour (28 août) fut réservée à l'*Association des Archivistes et Bibliothécaires belges*, qui avait organisé une réception intime à la Maison des Médecins, Grand'Place.

Reçus par MM. Verkooren, président de la section des Archivistes; Cuvelier, secrétaire général; Van Bastelaer, trésorier, et d'autres membres du Comité, les congressistes, au nombre de plus de trois cents, fraternisèrent le verre en main.

Par cette délicieuse soirée d'été, aux sons harmonieux d'un concert de musique, les étrangers purent admirer à l'aise la Grand'Place de Bruxelles, une des plus belles du monde. Dès ce moment la glace était rompue. Ce ne serait plus que de vieux amis qui se rencontreraient dans les discussions le lendemain !

L'après-midi du lundi (29 août), les bibliothécaires se rendirent à la Bibliothèque royale, tandis que les archivistes visitaient les Archives générales du Royaume et les collections du Palais d'Arenberg.

Aux Archives générales du Royaume, les congressistes furent reçus par M. Gaillard, archiviste général du Royaume entouré de MM. Verkooren et de Breyne, chefs de section.

Les visiteurs s'intéressèrent sinon au dépôt même, — qui ne réunit guère les conditions d'un moderne dépôt d'archives — tout au moins aux documents rares qu'il contient en grand nombre et que l'archiviste général avait réunis à leur intention. Le cabinet de sigillographie, où sont exposés les reproductions en plâtre des plus beaux spécimens de sceaux obtint un vif succès.

Dans le même temps, les bibliothécaires se réunissaient à la Bibliothèque royale.

Après avoir admiré la remarquable collection de manuscrits enluminés, d'incunables, d'estampes, etc., installée dans la belle salle d'exposition annexée à la section des manuscrits, après s'être amplement munis de collections de cartes postales reproduisant les plus belles miniatures, les membres du Congrès, conduits par M. Stainier, administrateur-inspecteur, entreprirent dans la Bibliothèque, une promenade générale d'orientation après laquelle MM. les Conservateurs firent, plus en détail, les honneurs de leur section respective de manière à permettre à chacun, suivant ses goûts particuliers ou ses études spéciales, de se renseigner complètement sur l'importance et la nature des collections, aussi bien que sur le fonctionnement des divers services de l'établissement.

En terminant la visite, M. Henri Martin, président du Congrès, dans une de ces aimables improvisations dont il a le secret, se fit l'interprète des visiteurs pour remercier les organisateurs de cette intéressante visite.

Les archivistes se rendirent ensuite au Palais d'Arenberg, que S. A. S. le duc Engelbert-Marie d'Arenberg leur avait permis de visiter.

Dès l'entrée, ils restèrent émerveillés devant le riche escalier d'honneur, tout en marbre, et dont les grandes lignes, en style Louis XIV, sont relevées encore par de superbes tapisseries bruxelloises, des sculptures, des vases chinois.

Lentement, sous la conduite de Ed. Laloire, ils parcoururent les divers salons du Palais, admirant tour à tour les tableaux de Van Dijck, Coypel, Watteau et de bien d'autres maîtres ; les tapisseries de toute beauté, sorties des différents ateliers de Bruxelles ; s'arrêtant ici devant un meuble aux fines ciselures, là devant un bibelot de première valeur : promenade artistique, intéressante, à travers des salles ornées en tous les styles, et qui se termina par la visite de la galerie de tableaux, universellement célèbre, où voisinent Rubens, Jordaens, Van Dijck, Vermeer de Delft, Teniers et beaucoup d'autres !

Après avoir examiné attentivement les riches collections du musée : bronzes, objets d'art, vases anciens, broderies, livres à miniatures et surtout le chef-d'œuvre de cette salle, la mystérieuse et impressionnante tête de Laocoon, les archivistes se rendirent au local que S. A. S. le duc a fait aménager pour la conservation de ses archives : local superbe, rempli de documents nombreux et des plus précieux, intéressant l'histoire politique, religieuse, militaire, économique du pays, concernant les grandes familles d'Arenberg, de la Marck, de Ligne, de Croy, etc.

M. Ed. Laloire en fit l'historique, en donna un rapide aperçu, et, aux applaudissements de tous, fit connaître les idées larges de S. A. S. le duc, ouvrant ces sources si riches de l'histoire nationale à tous les travailleurs sérieux qui lui en font la demande. Les visiteurs signèrent le livre d'or de la S<sup>me</sup> Maison d'Arenberg.

Le soir du même jour, près de deux cents convives prirent part au banquet dans les salons du Restaurant de la Monnaie. A la table d'honneur, présidée par MM. Martin et Muller, présidents du Congrès, avaient pris place les membres du bureau organisateur du Congrès et les délégués officiels du Gouvernement belge et des pays étrangers.

A l'heure des toasts, M. Martin, devant tous les assistants debout, prononça les paroles suivantes :

Mesdames, Messieurs,

Désigné pour prendre le premier la parole dans ce banquet confraternel, où presque tous les peuples se trouvent avoir d'éminents représentants, ce n'est pas en mon nom, ce n'est pas même au seul nom de la France, — que j'ai le très grand honneur de représenter ici, — c'est au nom de vous tous que je porte la santé de S. M. le Roi des Belges. Puisse la Belgique, sous la conduite du noble prince qui la gouverne, jouir pendant de longues et longues années du bonheur qu'elle a tout fait pour mériter. Je vous invite, Messieurs, à lever votre verre en l'honneur de S. M. le Roi et de la famille royale. A la prospérité et à la gloire de la nation belge dont nous sommes les hôtes reconnaissants ! (*Triple salve d'applaudissements*).

Si, à l'appel des dévoués organisateurs de ce Congrès, les bibliothécaires et les archivistes ont répondu avec tant d'empressement, c'est qu'ils savaient bien d'avance quel cordial accueil les attendait. Les Gouvernements n'ignorent pas non plus de quelle considération et de quelles sympathies ce pays est entouré. Aussi toutes les nations d'Europe sont-elles officiellement représentées dans nos réunions; et, par delà les mers, les deux Amériques ne nous ont point oubliés : le Canada, les États-Unis avec Cuba et les Philippines, le Brésil, nous ont montré qu'ils ne portent pas aux questions qui nous occupent un moindre intérêt que les peuples du Vieux Monde.

Nous associerons les uns et les autres. Vous voudrez vous joindre à moi, Messieurs, pour lever aussi votre verre en l'honneur des Souverains et Chefs des États qui nous ont fait cette insigne faveur. (*Applaudissements*).

Nous conserverons pieusement la mémoire de ces témoignages de haute bienveillance qui viennent d'être accordés à notre profession. Ils nous révèlent que les services, souvent anonymes, que nous rendons à la science, sont appréciés dans tous les pays civilisés. Mais cette unanimité ne constitue pas seulement pour nous un encouragement, elle doit être

un facteur puissant pour resserrer les liens qui nous unissent.

De ces courtes séances qui nous groupent pour un jour, nous emporterons, j'en suis sûr, des souvenirs durables : souvenir de la cordialité avec laquelle nous avons été reçus; souvenir des relations amicales qui se seront formées entre nous.

Beaucoup parmi nous vivent bien éloignés les uns des autres; des étendues immenses les séparent. Et pourtant la communauté des occupations, des idées, des sentiments, ne crée-t-elle pas, entre archivistes et bibliothécaires des divers pays, une véritable confraternité? Aussi le souhait que je forme en terminant, Messieurs, — laissez-moi dire mes chers Collègues, — le souhait que je forme de tout cœur est que ces sentiments de confraternelle sympathie s'affermissent de plus en plus et fassent de nous tous comme les membres d'une même famille toujours prêts à s'entr'aider.

Je bois, mes chers Collègues, à notre bonne union !

De chaleureux applaudissements accueillirent ce toast, dont connaissance fut immédiatement donnée au Roi.

Sa Majesté fit remercier l'assemblée par le télégramme suivant, adressé aux secrétaires généraux du Congrès : « Le Roi a été très touché de l'accueil chaleureux fait au toast porté par M. Henri Martin à la famille royale, au Congrès des Archivistes et Bibliothécaires. Très sensible également aux vœux exprimés dans votre télégramme, Sa Majesté m'a chargé de vous transmettre ses sincères remerciements et de vous prier d'être auprès de tous les congressistes l'interprète de sa vive gratitude.

Le Ministre de la Maison du Roi ».

D'autres toasts furent prononcées ensuite par le *R. P. Van den Gheyn*, aux présidents du Congrès; par *M. Muller*, aux présidents de la commission d'organisation; par *M. Gaillard*, aux délégués officiels des Gouvernements et aux délégués des Associations; par *M. Casanova*, aux secrétaires-généraux du Congrès; par *M. Schlyapkine*, au trésorier; par *M. Tourneur*, aux dames; par *M. Gaillard Hunt*, etc., etc. Bref, le banquet se termina au milieu du plus vif enthousiasme.

Le lendemain (30 août), l'après-midi fut consacrée d'abord à une visite de la Bibliothèque de l'Institut Solvay, où les congressistes furent reçus par M. Waxweiler, qui avait bien voulu interrompre ses vacances pour guider, en personne, ses visiteurs dans le remarquable Institut confié à sa direction. Il n'est pas inopportun de résumer ici le remarquable exposé qu'au cours de cette visite, il voulut bien faire de l'organisation et de l'activité de l'institution.

L'Institut de Sociologie Solvay constitue un laboratoire de recherches sociologiques. Ces recherches sont poursuivies par un Directeur et des collaborateurs scientifiques. Des attachés scientifiques concourent pour diverses spécialités à l'avancement des travaux entrepris.

Des groupes d'études ont été constitués en vue de poursuivre en commun, soit des recherches théoriques dans le domaine de la sociologie générale, de la sociologie de l'enfant, de la psychologie, de l'histoire etc., soit des études d'application sur les questions coloniales, sur la politique agraire de la Belgique, sur la question de la grève des salariés de l'État, sur les finances publiques, etc.

L'Institut est en outre accessible aux personnes désireuses d'y entreprendre des recherches personnelles sur un objet défini. Les autorisations de fréquentation sont accordées par le Directeur.

Des cellules, salles de travail privées et des bureaux sont mis à la disposition des travailleurs. Ils ont à leur usage, des collections de documents scientifiques (documents anthropologiques, ethnographiques et technologiques) et les livres de la bibliothèque (35.000 environ).

Celle-ci est organisée de telle sorte que l'emprunt des livres puisse être fait directement et sans intermédiaire, par l'emprunteur. A cet effet, les volumes sont classés chacun dans un cartonnage sur lequel l'emprunteur signe et porte la date de l'emprunt et de la remise de l'ouvrage.

Les ouvrages de la bibliothèque sont répertoriés dans un double catalogue sur fiches, onomastique et systématique. Chacun d'eux comprend le relevé des volumes et des brochures, ainsi que des articles des périodiques que l'Institut

reçoit et dont le dépouillement se poursuit régulièrement.

Les ouvrages se rapportant à la sociologie et que la bibliothèque ne possède pas, figurent également au catalogue, sur une fiche spéciale.

Une bibliographie critique a en outre été constituée : tous les comptes rendus importants qui paraissent dans les trois cents revues auxquelles l'Institut est abonné, sont notés sur des fiches spéciales classées dans le catalogue onomastique à la suite de la fiche de l'ouvrage ou de l'article qu'elles concernent. Par ce moyen, le catalogue onomastique devient, du même coup, un répertoire classer des appréciations émises et permet de suivre, de très près, le mouvement des idées.

L'Institut comprend divers services : un *service d'administration* ; un service de documentation. Ce service a dans ses attributions, outre l'organisation de la bibliothèque et des documents scientifiques, la direction d'un office international d'information pour les sciences sociales, portant la dénomination d'*Intermédiaire sociologique*. Celui-ci a pour objet d'établir entre les personnalités, les sociétés, les institutions, des relations de documentation et d'aide scientifique mutuelle. Les répertoires bibliographiques de cet office sont à la disposition des personnes admises à l'Institut.

Un *service de publication* prend à sa charge tout ce qui concerne les publications entreprises par l'Institut.

Enfin, un *service d'éducation* a pour objet de répandre dans le public des notions concernant la sociologie en général et ses applications.

Dans ce but, l'Institut organise des réunions collectives réservées aux personnes participant à ses travaux, — des visites des galeries de collections et des conférences auxquelles sont invitées les institutions d'enseignement et les œuvres d'éducation populaire — des congrès périodiques nationaux et internationaux, etc. Il veille en outre à saisir toutes les circonstances opportunes pour faire pénétrer le point de vue scientifique dans les divers domaines des sciences sociales appliquées.

A la fin de cette visite, de chaleureux remerciements furent

adressés au dévoué directeur qui reçut, en même temps, de nombreux témoignages d'admiration pour la remarquable organisation de l'Institut.

A 4 1/2 heures les congressistes se transportèrent du Parc Léopold au Parc du Cinquantenaire, où le Groupe des Congrès et Conférences de l'Exposition, sous la présidence de M. Henri Carton de Wiart, les invitait à une séance de musique ancienne dans les locaux de l'Exposition de l'Art Ancien au XVII<sup>e</sup> siècle.

Ah ! les bonnes heures passées au milieu de tous ces purs chefs d'œuvres de Rubens, de Van Dijck, de Jordaens, de Teniers et de tant d'autres artistes immortels ! De tous les coins du monde, on vint visiter cette réunion incomparable de nos grands maîtres du XVII<sup>e</sup> siècle.

Mais il semble superflu de rappeler le souvenir de cette exposition : tous ceux qui la visitèrent le garderont gravé à jamais dans leur mémoire.

Les Congressistes seront cependant heureux, croyons-nous, de retrouver ici le programme du concert de musique ancienne auquel il leur fut donné d'assister à cette occasion.

1. SONATE a tre pour viole d'amour, violoncelle et clavecin  
J. B. LÆILLET (1653-1728).

a) *Largo* ; b) *Allegro* ; c) *Adagio*.

d) *Allegro con spirito*.

Basse continue réalisée par M. Alexandre BÉON.

MM. L. VAN HOUT, J. GAILLARD et M<sup>me</sup> T. BÉON.

## 2. PIÈCES POUR ORGUE

a) *Noël n° 8* Louis Claude d'AQUIN (1694-1772).

b) *Fugues* Johann PACHELBEL (1653-1706).

1) *Allegro molto moderato* ;

2) *Allegro moderato e giocoso quasi marcia*.

M<sup>me</sup> TINA BÉON.

3. AIRS DE THÉSÉE J. B. LULLI (1632-1687).

a) *Arioso de Médée (V<sup>e</sup> acte)*.

b) *Chant de Vénus (Prologue)*.

M<sup>lle</sup> M. ROLLET.

4. SONATE a tre pour deux violes d'amour et clavecin  
J. B. LÆILLET.

a) *Lento affettuoso* ; b) *Allegro agitato*.

c) *Largo sostenuto* ; d) *Allegro*.

Basse continue réalisée par M. ALEXANDRE BÉON.

MM. VAN HOUT, A. GIETZEN et M<sup>me</sup> T. BÉON.

Après ce concert, écouté dans un religieux silence, le thé et des rafraîchissements furent offerts dans la cour d'honneur.

Cette journée, si bien remplie, se termina par un raout offert aux Congressistes par Messieurs les Bourgmestre et Conseillers communaux de Bruxelles, dans le merveilleux hôtel de ville de la capitale.

Des organes étrangers rendant compte du congrès dirent que cette réception fut vraiment royale. Et, en effet, la visite de toutes les merveilles accumulées dans ce remarquable monument qui est comme le palladium de la cité, excita l'admiration de tous les étrangers. Ici encore, tout fut mis en œuvre pour rendre le séjour agréable aux visiteurs.

En dehors des nombreux buffets et orchestres installés dans diverses salles, on avait organisé, dans la salle gothique, un petit concert qui fut très goûté. En voici le programme.

1. *Les Noces de Figaro* MOZART.

Orchestre sous la direction de M. Georges LAUWERYS.

2. a) *Berceuse* CLUTSAM.

b) *Maman, dites-moi* WEKERLIN.

M<sup>me</sup> EYREAMS.

3. a) *La messe de minuit* H. de FONTENAILLES.

b) *L'Heure exquise* REYNALDO HAHN.

M. de CLÉRY

4. *Duo de « la Cigale et la Fourmi »* AUDRAN.

M<sup>mes</sup> EYREAMS et SYMIANE.

5. DANSES DIRECTOIRE réglées par M. F. AMBROSINY, dansées par M<sup>mes</sup> J. CERNY, O. GHIONE, J. LEGRAND, P. VERDOOT, D. JAMET, R. GHIONE, 1<sup>res</sup> danseuses, P. HANSSSENS, M. MERGAERTS, G. EYERS, H. MEULENDIJK, coryphées du Théâtre Royal de la Monnaie.

6. *La Légende du Petit Navire* MISSA.  
M<sup>me</sup> SYMIANE.
7. *Duo de « Colinette à la Cour »* WEKERLIN.  
M<sup>me</sup> EYREAMS et M. de CLÉRY.
8. *Danse écossaise* Paul GILSON.  
L'orchestre était placé sous la direction de M. Georges LAUWERYS.

Le Mercredi 31 août ; dernier jour du Congrès, avant de se rendre à l'assemblée générale de clôture, les membres visitèrent la section des Sciences et des Lettres de l'Exposition internationale.

M. A.-Th. Rouvez, chef de division au ministère des Sciences et des Arts et délégué du Ministre auprès du Congrès, fit au cours de cette visite, une conférence sur l'organisation des bibliothèques populaires en Belgique. Il établit tout d'abord l'origine de ces bibliothèques : elles procèdent tantôt des anciennes bibliothèques communales ou des bibliothèques scolaires dont elles sont la continuation et leur création est due à l'inspiration des autorités locales, secondées par des donateurs, collectionneurs ou pédagogues ; elles sont dues encore à l'initiative privée et forment une annexe à ces sociétés ou groupements de toute espèce dont la Belgique est si prodigue et qui constituent un des aspects les plus vivants de l'activité nationale.

Le Conférencier examina ensuite les moyens employés par les promoteurs pour étendre leur action et définit la part des autorités locales, provinciales, ainsi que celle du gouvernement.

Cette étude documentaire et basée sur des faits prouve que l'organisation et le développement des bibliothèques populaires s'étend de plus en plus dans le pays et prend racine dans les plus petites communes.

Les auditeurs se rendirent, ensuite, sous la conduite de M. Rouvez, à l'exposition spéciale des bibliothèques populaires où leur fut donnée l'explication des cartes, statistiques, diagrammes et documents exposés.

Ils s'arrêtèrent longuement devant les renseignements graphiques de la bibliothèque centrale de Liège, de l'œuvre de la Bibliothèque choisie de Louvain et du Davidsfonds et se firent expliquer la tentative de bibliothèques circulantes organisée par la Ligue de l'Enseignement.

---

Ainsi finit ce Congrès qui aura eu comme premier résultat de cimenter l'union des diverses associations d'archivistes et de bibliothécaires et de créer entre leurs membres de solides liens d'amitié.

Ce sera la tâche des futurs congrès de continuer et de parachever l'œuvre commencée à Bruxelles.

---